

Ploc i

La revue du haïku



N° 3 – Février 2009

Association pour la promotion du haïku

www.100pour100haiku.fr



SOMMAIRE

Un petit mot pour commencer...	3
Haïkus	4
Old business/Instants choisis anciens	10
Petit tour chez un maître moderne - Richard Wright	11
L'emploi du kigo dans le haïku francophone, Francis Tugayé	12
Haïkus	13
Fin/Début	20

Placé sous le signe de Issa (1763-1827)

noli-domo mo yonaga daro zo sabishi karo

**pour vous aussi puces
la nuit doit sembler longue
en plus solitaire**

*toutes traductions les miennes
(dans RH Blythe Haiku vol 1 Hokuseido Press, Tokyo 1981)*

Un petit mot pour commencer

C'est avec beaucoup de plaisir et enthousiasme que j'accepte de composer ce ploc! n°3. Et comme c'est aussi ma responsabilité, voilà en moins de 5-7-5 (presque) une petite présentation personnelle.

J'ai commence à écrire avec sérieux mes premiers haïkus au milieu des années 70. Mais en effet c'était déjà quinze ans avant quand j'étais à l'école primaire à Chicago/USA que notre maîtresse nous a demandé tout simplement d'écrire une minuscule petite poésie en trois lignes....

J'écris maintenant sous le nom de YADA, et par ailleurs je suis conteur professionnel.

Je tire l'inspiration de tout ce que vous allez lire ici par la suite, grâce à des rencontres formidables avec Patrick Blanche, à mon sens notre meilleur haïjin français qui m'a été présenté par Jean Antonini; après Patrick j'ai fait la connaissance de James Hackett peut-être le meilleur haïjin américain grâce à Ion Codrescu à Constanta, Roumanie que j'ai revu au premier Festival du Haïku Français organisé par Dominique Chipot. Le reste, comme je dis souvent, c'est une autre histoire

Sam *Yada* Cannarozzi

Ani Boquillon, dite Sagiterra

"Tchip tchip" au réveil :
le moineau frappe au carreau ;
neige sur la ville

Le jardin givré
scintille dans le brouillard ;
les fées sont parties !

Arbres silhouettes,
branches noires sur fond de brume...
quel peintre, cet Hiver !

Christophe Rohu

Contre le mur
entre deux barques retournées
un os de seiche

Du haut de la grue
le petit oiseau regarde
monter le grutier

Maryse Chaday

vent d'est
criailleries de récré
à la maternelle

brindilles
sur le trottoir rapiécé
le mistral faiblit

Damien Gabriels

fin d'averse -
le roulement d'un train
sous l'arc en ciel

bibliothèque -
le soleil passe en revue
le dos de chaque livre

Patrick Somprou

Jaune décoration
Sur le col de ma veste
Du pollen d'iris

A droite les corbeaux
Croassent dans l'air glacé
A gauche des corbeaux

Judy Schwab

corneilles sur la route
dinent
buffet de lapin

Pierre Sautsus

de gros nuages
en forme de montagnes
dansent au soleil

nuages indolents
broutant comme des moutons
le gazon du ciel

Roland Halbert

Pour le Nouvel An,
voici ma résolution :
arrêter l'horloge !

C'est le chat encore
- grand amateur de galette -
qui a eu la fève !

Mare Bonetto.

Nuage amoureux
Sentinelle immobile
À côté du soleil

La bouche s'attarde
Saveur des mots
Entre langue et palais

Anne Koch

avec l'orage
rouler
vers l'horizon

sur la ville
pluie du soir
régulière

Patrick Druart

Froid soleil d'hiver —
sur l'étang pourtant gelé
mon ombre assurée

Il finit sa clope
commencée l'année dernière —
danses et cotillons

Simon Martin

Neige si légère
dans le ciel -si pesante
au bout d'une branche

Ils nous accompagnent
les rayons d'hiver -clins d'oeil
à travers les pins

Les sillons des champs
vallonnés serpentent à la
poursuite du train

Lydia Padellec

Voie lactée –
Sous la lumière du réverbère
La neige

Dernier jour de l'an –
L'eau sur mon visage
Pluie ou larme ?



Instants choisis anciens

(titre que j'emprunte à Olivier Walter dans le ploc! n°1)

Un premier coup de cœur pour Olivier lui-même et son essai sur *L'Humour dans le haïku*. Pour ma part, très honnêtement, très humblement, n'étant pas Japonais, je trouve la distinction entre haïku et senryû presque impossible à faire pour un Occidental.

L'article d'Olivier est excellent certes, et j'en ai lu beaucoup d'autres, et j'ai parlé avec bien des poètes, mais n'empêche seul devant un haïku je ne suis pas du tout sûr à saisir la différence, surtout en pensant à Issa, mon guide 'spirituel' pour ce numéro. Mais ceci ne change en rien mon appréciation de l'article d'Olivier. Merci.

Puis il y a

sous le feuillage
les grillons se tiennent cois
soudain les étoiles

-Pierre Saussus ploc! n°2

En lisant ce haïku de Pierre Saussus j'ai tout de suite pensé à un poème de l'Italien Ungaretti, je crois bien, et qui fini quelque chose comme, 'un dernier rayon de soleil / puis subitement le soir ...' (je cite de mémoire.)

Je suis personnellement très sensible à ce type de réflexion où les causes et effets sont brouillés. Est-ce vraiment les grillons 'savaient' d'avance que les étoiles allaient être soudainement là?

On pense à des cigales en Provence qui susurrent en fonction de la température- là les scientifiques sont d'accord. Mais que diraient des astronomes ou botanistes à propos de ce haïku? J'espère tout d'abord qu'ils seraient émerveillés devant une telle prouesse, imaginaire ou non.

En plus, les grillons sont cachés sous le feuillage et ne doivent pas voir grand'chose. Mais quel exploit de la nature!

Où on pourrait prendre le point de vue des étoiles qui exigeraient (!) un silence qu'elles puissent scintiller dans toute leur splendeur? Je pousse là peut-être un peu loin, mais c'est Shakespeare qui a dit, que dès que la plume quitte le poème posé sur le papier, c'est au lecteur de le posséder comme bon lui/elle semble...

Et je ne sais pas si c'est fait exprès que les rimes internes du premier et dernier vers 'sous/soudain' font un écho en contrepoint à 'cois'. Mais c'est joliment réussi çà. On est en été avec le kigo grillons et les 17 syllabes sont là. Un petit bijou de tercet comme dirait Patrick Planche, serti dans le souvenir fuyant de l'été.

Mini tour chez un maître moderne

Richard Wright

(né en 1908 dans le Mississippi rural; mort en 1960 à Paris)

après la pêche
la voix du curé encore
dans le cri des corbeaux

Un expatrié américain en France aux années 50, et romancier mondialement connu pour ses livres Native Son and Black Boy, l'écrivain engagé, Richard Wright a également composé plus de 4.000 haïkus dont la sélection personnelle de 817 qui apparaissent dans le livre d'ou proviennent les haïkus ici.

A ma connaissance pas encore traduit en français, et mal connu comme haïjin tout court même dans le monde anglophone, comme l'Hindou Rabanadrath Tagore, Prix Nobel, (voir mon essai Tagore, un philosophe haïku Gong n°8 juillet/05 ASF). Wright a redécouvert le haïku et s'y met bien dans l'esprit. Une traduction ou une critique de ce livre serait bien intéressante, mais en quelques lignes on peut dire que l'auteur se servait en partie du haïku comme son journal de bord. Très observateur du simple quotidien comme veut la forme, il n'épargne pas pour autant la beauté de l'inspiration de ce même quotidien.

Voilà quelques poèmes qui expriment ces deux courants.

Saison de Noël *
La pute accentue ses lèvres
Plus large qu'elles ne le sont

le gardien
voit tous les visiteurs
sauf les perles de rosée printemps

Le train qui arrive
Tout décoré de neige
D'un autre village

pâle lune d'hiver
prend pitié d'une poupée
et lui prête une ombre

Haiku this Other World (Anchor Books New York 1998)

**C'est le choix de Wright de commencer chaque ligne avec une lettre capitale.*

Un outil pour le kigo

L'emploi du kigo dans le haïku francophone, par Francis Tugayé

/Déjà paru dans la lettre de l'info ploc! 19/

Quelques mots jetés comme ils viennent.

Quelques mots pour aborder un sujet sans présager de vos haïkus (avec kigo) et de vos articles dédiés.

D'emblée, il ne sera question que d'un simple outil ; sûrement pas d'une finalité qui serait incontournable.

Un outil qui sera offert aux haïkistes qui voudront s'en saisir.

Le kigo, mot ou expression de saison, quelle en serait la finalité ? Vaste question.

Aspect intimement lié à des éléments culturels et géo-structurels qui prévalent au Japon.

Dans nos contrées (occidentales, moyen-orientales...) que serait susceptible de nous apporter le kigo ?

Un choix dicté par un affect avec le pays du Soleil Levant.

Ou bien une intuition que l'on ne parvient pas à bien sérier.

Ou bien une adaptation à nos propres liens avec les éléments de la nature et à nos coutumes diverses.

L'impression renforcée de la vie des êtres et des choses qui s'agrègent dans la ronde tournante de chaque saison.

Nos vies, de plus en plus citadines, dans une époque devenue aujourd'hui si difficilement discernable.

Un supplément spécifique trimestriel de Ploc (chacun dédié à une saison) sera le reflet de vos attentes.

Nous aimerions renforcer une équipe intéressée par l'emploi du kigo dans le haïku, ainsi que dans le senryû.

Rassurez-vous, aucun engagement n'est attendu de quiconque.

Celles et ceux qui seraient intéressé.e.s pas un tel projet pourront contribuer selon leur possibilités.

Qui en offrant leur aide à notre équipe (en principe chacun.e tour à tour).

Qui en soumettant leurs haïkus ou senryûs avec kigo (un court texte explique le choix de chaque kigo et au besoin le définit).

Qui en proposant leur article lié aux aspects intrinsèques du kigo et à son emploi, que ce soit au Japon ou ailleurs dans le monde.

Avec votre aide, nous pourrions échafauder petit à petit un Almanach des mots et expressions de saison, exemples à l'appui.

Une sorte d'équivalent du Săjiki, ouvrage dans lequel viennent s'inspirer les haïkistes japonais.

Joakim Kaboré

Ecoute
Les échos d'une voix chantante
Les fourmis traînent les graines creuses

Je marche dans la nuit noire
Accompagnés des aboiements du chien
Changent les feuilles mortes

Se laisser emporté par le vent
Sous l'ombre d'un vieux baobab
Restent es branches nues

(dans Le Son du Silence)

Note: Joakim Kaboré est Burkinabé et vit à Frontignan.
Il est aussi Directeur du Festival du Conte de sa ville d'adoption.

Klaus-Dieter Wirth

mouette solitaire
sur un roc - dans ses plumes
les restes du vent

jardin d'hiver
sans bruit, vert tendre le vol
de la chrysope

Mike Montreuil

la neige nous sourit -
rien à faire
ce matin endormi

mon crayon aiguisée
un mot ou deux
pour dire rien

une vue du soleil
de mon bureau
la toux d'un collègue

Sam yada Cannarozzi

le cri des corneilles
tâche d'écrire la beauté du lac
mais n'arrive pas

le son du clocher
inonde le champs de maïs
les grains sont plus jaunes

Francis Jugaye

Craquements furtifs
des brindilles de givre
-museau blanc du cerf

Croix sur la neige
Tout en bas au coeur du bourg
une étoile scintille

A la première aube
de l'année, le coq se dresse
... silencieusement

Patrick Blanche

Rien ne vient troubler
le manège des bourdons
du pêcher fleuri

Premiers fils d'argent
dab les cheveux de ma femme
Le saule sur l'eau

Le lézard observe
les travaux du maçon qui
perturbent son monde

(Le Rêve du Cosmonaute extraits)

Jon Codrescu

version française: Patrick Blanche

sur la page blanche
une fourmi cherche en vain
un point de repère

soir d'été –
une mouette solitaire
garde le rivage

tout à coup: maisons
de riche, maison de pauvre
sous la même neige



esquisse d'encre
un papillon
visite mon patio

rameaux enneigés
un tableau se fait – se défait
œuvre de moineau

Blue Ridge Haiku Journal,

Roanoke, Virginia/USA
Association d'Américains et de Japonais écrivant des haïkus

Doris Brown

appuyant contre mes yeux
des doigt froids
soleil couchant hivernal

Dorothy Domermuth

hiver
avare avec sa neige
des enfants soupirent

Frank Eastburn

un sein
sculpté en marbre noir
nourrit encore

Richard Jambor

récolte du jardin
tomates, concombre
et ma femme souriante

Ann Reardon

braises de soleil
cascadent sur les montagnes
réchauffant le coeur



Fin/Début

Nous voilà déjà à la fin de ce numéro qui a fait, j'espère, un joli ploc. Et je voudrais juste ici brièvement revisiter les sentiments qui m'ont guidé dans sa composition, surtout la compassion et l'humilité de Issa. Mais je pense aussi à Bâsho dont je conseille vivement les deux volumes d'Oseko (voir bibliographie qui suit), très complet sur l'oeuvre du maître. Bâsho en tout et pour tout j'ai appris, a écrit seulement quelques 900 haïkus dans sa vie! Quand je vois des auteurs qui publient un millier ou plus en moins d'un an je me pose des questions....

Je pense à cette réflexion d'Andrée Chédid "Attentif au mystère, d'ou il ne peut voler que quelques bribes, le poète monte la garde, sacrifie le gonflement des images, fortifie la graineterie des mots." Je crois fermement au "moment haïku" à l'inspiration, à cet instant quand le poème naît, tout craché de la réalité. Ces moments pour moi ne sont pas légions. C'est pourquoi j'invoque une certaine humilité par rapport à ce que je couche sur le papier - comme poète et conteur.

De nos jours, Alain Kervern, Maurice Coyaud, parfois très caustique, Lafcadio Hearn, ou encore RH Blythe dans le temps, des écrivains qui se sont profondément trempés dans la culture japonaise tout en gardant leurs points de vue occidentaux, nous mettent en garde par rapport à nos notions du haïku. Le haïku nous parle, nous enchante. Mais en écrire demande, comme on le sait tous et toutes, beaucoup.

Combiner donc une certaine humilité avec la compassion comme le fait si admirablement Issa, m'a toujours beaucoup touché. Ce sont des guides que j'essaie toujours de maintenir en vue quand j'essaie à donner forme à mes 'moments haïkus'. Après la bibliographie, je vous laisse savourer alors un dernier tercet issaïen. Et merci de m'avoir prêté vos oreilles!

Bibliographie (hors commun)

Un peu commentée

BASHO'S HAIKU, 2 vols. Toshiharu Oseko (Maruzen, Tokyo, 1990)

Edition en anglais et japonais, chère mais le 'must' pour tout haïjin sérieux. Chaque poème est donné dans sa forme japonaise avec traduction mot a mot, puis traduction adaptée accompagné d'innombrables commentaires. On arrive sentir un peu la structure de la langue japonaise. Et on se rend compte comment nos haïkus dans d'autres langues sont loin dans la forme des haïkus écrits par des Japonais... Une leçon instructive!

HAIKU, R.H. Blyth, 4 vols. (Hokuseido Press, Tokyo 1981)

Encore en anglais (désolé), a fourni la quasi totalité des haïkus qui ont été traduits en français commençant à partir de 1985 environ. Essais et commentaires accompagnent des milliers de haïkus toutes époques confondues.

THE ZEN HAIKU, J.W. Hackett (Japan Publications, Tokyo 1983)

Certainement le meilleur haïjin américain du 20e siècle. Ecrit aussi des essais profonds autant que sur le zen et son influence sur le haïku. J'ai eu le plaisir de le rencontrer en Roumanie chez Ion Codrescu et en France chez Patrick Blanche. <http://www.hacketthaiku.com>

LE CHAT A DES SOUVENIRS DE JUNGLE, Patrick Blanche (Compte d'auteur, Nyons/Drôme 1995)

La plus complète histoire du haïku français

OCOLIND IAZU/Autour de l'Etang, édité par la revue Albatross éditée par Ion Codrescu lors du colloque sur les 300 ans de l'anniversaire de Bashô à Constanta, Roumanie, 1994)

Formidable compilation en roumain et anglais des participants et d'autres personnes de haïkus et surtout d'essais à propos du sujet. Un petit Bijou

quelle irritation!
des oies sauvages librement
appellent leurs amis
Issa (âgé de 62 ans)

silence silence si
lence silence silence silence
silence silence si

lence silence silence
silence silence silences si
lence silence silence

yada

Ploc; la revue du haïku

Ce numéro a été conçu et réalisé par

Sam YADA Cannarozzi

(www.samcannarozzi.com)

qui remercie tous ceux et toutes celles qui ont contribué

© 2009, l'Association pour la promotion du haïku & les auteurs

Les auteurs sont seuls responsables de leurs textes.

Photo de couverture © Okea - Fotolia.com

Photo visage © Adam Radosavljevic - Fotolia.com

Photo récolte © pgm - Fotolia.com

Diffusion à 850 exemplaires.

Tirage papier : Conceptlaser à Essey les Nancy ou Thebookedition.com à Lille

ISSN en cours

Dépôt légal : février 2009

Prix : 7,00 € pour la version papier

Version web gratuite



Directeur de publication : Dominique Chipot